



# MIROIR



Spectacle Jeune Public – à partir de 3 ans  
DUO CHOREGRAPHIQUE



## SYNOPSIS

et si on jouait à être quelqu'un d'autre  
et si on s'explorait dans nos reflets  
et si on se regardait yeux dans les yeux

Mille fois nous pouvons changer,  
mille choses nous pouvons danser,  
mille facettes nous pouvons regarder.

" MIROIR " c'est l'histoire de deux êtres qui cherchent à se connaître. Magnifiques dans leur reflet, ils sont pourtant envahis par la crainte de l'autre et d'eux même, la peur de ne pas être comme il faut.

# ΠΡΟΠΟΣ

« **MIROIR** » est une réflexion sur le regard que l'on se porte en lien avec celui de l'autre. Le point de départ est issu du **mythe de Narcisse évoquant la découverte de son propre reflet et les sensations qu'il suscite**. Dans cette pièce chorégraphique il s'agit d'aborder l'image comme potentiel vecteur de lien ou au contraire comme révélateur d'un manque d'amour propre. Immensément présent dans notre société l'action de se mirer est-elle vraiment une preuve de narcissisme ou révèle-t-elle paradoxalement un manque d'estime de soi ?

Cette pièce chorégraphique invite ainsi à **se questionner sur les changements de perception de soi** qui évoluent avec l'histoire intime de chacun. Les figures que l'on découvre plongent progressivement dans l'intimité de l'autre, comprenant, pressentant qu'ils ont peut-être les mêmes peurs, les mêmes blessures. **Est-ce mon regard qui me paralyse, celui de l'autre ? Ce miroir déformant l'est-il vraiment ?**

La scénographie, par la multitude de miroirs mobiles, avec lequel est créé la chorégraphie, marque ce moment de perte d'unicité de soi, cette prise de conscience d'être à la fois celui qui est dans le reflet et celui qui regarde.

Nous allons plonger dans leurs souvenirs, dans leur enfance, pour mieux les comprendre et se reconnaître en eux. Ils vont nous laisser entrevoir ce qui se cache derrière leurs apparences pour offrir une danse passant de l'extimité à l'intimité.

## NOTE D'INTENTION

Les miroirs reflètent toujours le présent. Ils ne sont par essence que l'instant. Ils projettent nos images en les déformant, en les embellissant, miroitant tout ce que l'on porte en nous. Dans ces instants, le passé trouve sa place dans le fond de nos pupilles.

**Paradoxalement le miroir est à la fois prise de conscience existentielle et motif à cultiver le superficiel.** Il nous interpelle sur notre paraître, notre nécessité de plaire, le miroir résonne nos pertes de confiance, il nous renvoie inexorablement au « nous », au « je », à ce qui semble parfois déterminer nos choix, à nos postures, à nos décisions et à nos impostures. Détourner son regard, fermer les yeux, devenir pleinement ce que l'on ressent, explorer l'unicité avec autrui dans nos ressemblances et dans nos dissemblances.



## AXES DE RECHERCHES CHOREGRAPHIQUES

La vue tient ici une place centrale, l'œil est partout, dédoublé dans les reflets, perdu dans le vide, frontal dans celui qui observe. Le motif est ici de **créer des danses en lien avec l'état intérieur de ces êtres et l'environnement qui se modifie en permanence.**

La recherche chorégraphique est donc portée sur la **distorsion entre l'image qu'on a de soi et ce que les autres en voient** donnant naissance à la multiplicités des facettes de la personnalité de chacun. En ce sens, on pourra suivre le parcours de ces deux êtres qui sont tour à tour absorbés par leur reflet dans une totale abstraction des formes, et des corps mais aussi dans leur humanité émotionnelle lorsqu'ils se retrouvent sans l'armure de l'image.

**Yeux dans les yeux**, les danseurs se regardent avec ou sans détours, admiration, amusement, craintes.

**Yeux dans les yeux**, chacun se regarde lui-même plongeant dans ses souvenirs laissant entrevoir son histoire, ce qui le constitue. Laisant la porte ouverte à une **danse libératrice ou l'on s'amuse de ses failles jusqu'à disparition de tout miroir.** Dans le noir, une danse nouvelle voit le jour, sans reflet, sans image, juste la connexion à l'un et l'autre et l'œil du spectateur.





## SCENOGRAPHIE & MISE EN SCENE

Le miroir en tant qu'objet tient une place prépondérante dans la mise en scène. Mobile, fixe, grand, petit ou déformant, il est le point de départ de l'écriture chorégraphique. Il permet aussi aux personnages de questionner leur identité, l'image qu'ils renvoient d'eux-mêmes, ou qu'ils souhaitent renvoyer, et de s'ouvrir à autrui.

Deux espaces intimes et propices à l'introspection, seront définis l'un à cour, l'autre à jardin, où chaque personnage se retrouvera face à lui-même devant plusieurs miroirs, face à ses doutes, à ses peurs et à ses aspirations...

## 2 VERSIONS POUR 2 TRANCHES D'AGE

Cette pièce chorégraphique inscrit le corps et la matière au centre du processus de création. Elle est en ce sens visible dès le plus jeune âge ainsi que pour les adultes. Nous avons cependant souhaité réaliser une expérience pour les enfants à partir de 3 ans et jusqu'à 5 ans, qui soit d'avantage ajustée à leur temporalité. Cette version est en cela plus synthétique.

Dans la proposition plus longue d'une dizaine de minutes, le public à partir de 6 ans peut découvrir plus en profondeur l'histoire de chaque personnage. Par du cinéma d'animation projeté à l'arrière des miroirs nous découvrons leur échecs, leur peurs anciennes. La chorégraphie pourra faire le lien avec leur passé et permettre de transcender et d'apprivoiser ces souvenirs.

## INSPIRATION, RESSOURCES & PISTES DE MEDIATION

### **Narcisse, comprenant qu'il est épris de son reflet dans le miroir *Ovide, Les Métamorphoses, III, 340-511***

« Mais cet enfant, c'est moi ; je l'ai compris et mon image ne me trompe plus ; je brûle d'amour pour moi-même. J'allume la flamme que je porte dans mon sein. Que faire ? Attendre d'être imploré ou implorer moi-même ? Et puis, quelle faveur implorer maintenant ? Ce que je désire est en moi ; ma richesse a causé mes privations. Oh ! que ne puis-je me séparer de mon corps ! Vœu singulier chez un amant, je voudrais que ce que j'aime fût loin de moi. »

### **Gaël Faye - Zanzibar (extraits choisis)**

À l'autre bout du monde nos miroirs nous poursuivent  
Inutile de tenter de tromper l'invisible (...)  
Les miroirs nous dévorent, les glaces nous effacent (..)  
Débusque l'illusion dont nos rêves se nourrissent (...)

Etranger à soi-même, au reflet dans la vitre  
Se connaître et s'aimer ça peut prendre la vie

On ment pas aux miroirs, autant feindre son ombre  
On court après des gloires, on veut se faire un nom  
Avoir une preuve de soi, qu'on est passé par là  
Alors on tagge des mammoths la nuit sur des parois  
Dis-moi, toi tu fais quoi du temps qui reste à vivre ?  
On se répare comment de tout c'qui nous abîme ?  
Les poèmes des parpaings pour fabriquer des dômes  
Et l'enfance ne part pas, c'est ma douleur fantôme (...)

**Avant qu'nos corps ne cèdent comme des statues de sel  
Dansons sous les lumières du ciel...**

## LA COMPAGNIE

---

**FILAO** : arbre tout terrain, qui par essence, réussit à se développer dans des milieux arides. Son tronc sculpté est très dense et son feuillage filaire.

A l'origine de la compagnie, il y a l'immersion dans le quartier Empalot à Toulouse en 2010. Expérience de deux ans durant lesquels **Géraldine Borghi & Cyril Véra-Coussieu** interviennent et font danser en temps scolaire, comme on apprendrait à parler une nouvelle langue, celle du corps et de la douceur. Impactés par cette expérience, ils décident de créer une danse en lien avec cet environnement et axent la recherche chorégraphique autour de questionnements sur les moyens mis en œuvre pour exister dans ce monde.

*Quel ancrage et quelle légèreté sont nécessaires à l'existence? Quelle est la place de l'art dans ce contexte?*

Pour cette nouvelle création, Géraldine Borghi poursuit le travail de la compagnie en déployant une danse physique où les notions de contact et de musicalité sont fondamentales, toujours associées à la recherche autour du mouvement porteur de sens. Ces deux axes ouvrent la porte d'une lecture multiple dès le plus jeune à



## L'EQUIPE

---



### GERALDINE BOYGH

Chorégraphe & Danseuse

Danseuse depuis de nombreuses années, elle questionne toujours cet art et s'interroge sur le mouvement. C'est en danse contemporaine qu'elle affine sa gestuelle dans une pratique régulière et en suivant de nombreux stages, notamment avec Samuel Lefevre, Claire Heggen, ou encore la Batsheva Cie. En partant de l'étude du mouvement anatomique auprès de Blandine Calais-Germain et en faisant le lien avec le geste signifiant dans sa rencontre avec Claire Heggen du théâtre du mouvement, elle axe son travail vers une danse expressive et contrastée.

Passionnée par la création à destination du jeune public, elle y voit la possibilité de communiquer avec humour et sans mot autour d'émotions vives. Elle développe cette singularité grâce à la Cie Filao co-fondée avec Cyril Véra-Coussieu. Ils chorégraphient ensemble plusieurs spectacles, leur permettant de faire partie intégrante du paysage culturel toulousain : *Mélorythme* (duo 2010), *Ephémères* (duo 2011), *Am Stram Gram* (Solo, 2013) *Fraternité* (duo 2015), *Oh Lit !* (solo 2017), *Egalité* (quatuor 2021).

Elle participe à différentes performances telles que les Hors-Lits ou bien le projet "Parasites" à Mix'Art Myrys, et danse également dans le film documentaire "L'intérêt Général et moi" (2016). Formée à l'ISDAT, elle obtient son D.E en danse contemporaine. La notion de transmission et de partage devient dès lors indissociable de sa recherche. Elle signera la prochaine création chorégraphique de la Compagnie Filao *Narcisse – Miroir* (duo 2023).



### PRIVAËL BURKHARD

Danseur

Privaël Burkhard a commencé tardivement la danse dans une école de danse urbaine, Mastazz Dance&Co, axée chorégraphie à Fribourg en Suisse, avec des fondations de hip-hop et de house. Sa passion grandissante, il décide de partir pour Barcelone où il entre dans une école professionnelle de danse contemporaine, Varium Espai de moviment. Après deux ans, il continue de se former en rejoignant la jeune compagnie Free Bodies. Dans ce training intensif, iels créent et performant au cours de l'année cinq pièces différentes créées par des chorégraphes d'horizons complètement différents, tels que Jonathan Sanchez, Lali Ayguadé, Omblin Huvelle, Danae & Dionysios ou Nadine Gerspacher. Durant cette année de création intensive, iels vont performer ces pièces dans différentes villes, telles que Bordeaux, Bologne et Barcelone.



En parallèle de sa formation contemporaine, Privaël continue à se passionner pour les danses venant de la culture hip-hop en suivant des cours de breakdance, de hip-hop et house dance.

Durant ces trois années à Barcelone, Privaël découvre différentes manières de créer, de danser, d'improviser et se passionne toujours plus pour la danse et pour la création. Il rejoint la compagnie Filao en octobre 2022 pour la nouvelle création.



## LAURENT AVIZOU

### Création musicale

En 1989 il quitte ses études d'électrotechnique pour se consacrer entièrement à sa passion: la Musique. Autodidacte, il arpente les scènes locales puis nationales dans divers groupes de rock créatif. Mélomane, sa curiosité l'emmène à ouvrir les tiroirs des musiques les plus inclassables.

Formé au Centre des musiques Actuelles (Valenciennes) à la "professionnalisation au métier de la musique" (1993/94). Dé-formé à l'Atelier

"Musiques improvisées à tendance inclassable" de Marc DEMEREAU à Music'Halle (2005/06), puis conforté dans cette démarche de musicien improvisateur lors d'un "Workshop" avec Joëlle léandre (2009)

Laurent aime à mélanger la physicalité de ses sons avec d'autres pratiques d'expression artistique: plasticiens, poètes, acteurs, performeurs et danseurs; il interroge depuis plus de 15 ans la relation son/mouvement par un travail avec danseurs et chorégraphes, Ces rencontres l'ont emmené à pratiquer la danse contemporaine depuis 2017 dans divers cours et ateliers. Il s'exprime également au travers des médias photo & vidéo.



## AMANDINE RICHAUD

### Régisseuse lumière

C'est dans la Compagnie Éclats de Scènes (centre culturel itinérant) qu'Amandine fait ses premiers pas dans le milieu de la technique du spectacle vivant, elle se prend en amour pour la lumière et voyant son enthousiasme et son professionnalisme, plusieurs metteurs en scène décide de lui confier la création lumière de leur spectacle. Suite à cette expérience, elle décide alors de partir se former en tant que régisseuse

du spectacle à l'ISTS (Institut Supérieur des techniques du spectacle) d'où elle ressort diplômée avec mention. Depuis elle enchaîne les créations, les régies et les régies générales.